



Franck Perrin et Martin Schönfelder (dir.)

La tombe à char de Verna (Isère) Témoignage de l'aristocratie celtique en territoire allobroge

Alpara

Avant-propos

Jean Guibal

DOI : 10.4000/books.alpara.1930
Éditeur : Alpara
Lieu d'édition : Lyon
Année d'édition : 2003
Date de mise en ligne : 2 juin 2016
Collection : DARA
EAN électronique : 9782916125404



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

GUIBAL, Jean. *Avant-propos* In : *La tombe à char de Verna (Isère) : Témoignage de l'aristocratie celtique en territoire allobroge* [en ligne]. Lyon : Alpara, 2003 (généré le 09 juin 2023). Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/alpara/1930>. ISBN : 9782916125404. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.alpara.1930>.

Ce document a été généré automatiquement le 9 juin 2023. Il est issu d'une numérisation par reconnaissance optique de caractères.

Avant-propos

Jean Guibal

1- La plaine où a été mise au jour la tombe à char de Verna, au pied du plateau de l'Isle Crémieu



- 1 Au moment où l'on s'interroge sur le devenir de l'archéologie, au moment où l'on tente quelques timides expériences de décentralisation dans le domaine de la gestion du patrimoine, cet ouvrage vient consacrer de précieuses et exemplaires collaborations. Un musée municipal, la Maison du Patrimoine de Hières-sur-Amby, a littéralement sauvé le mobilier de la tombe celte de Verna, promis à la dispersion lors d'une vente à Drouot en 1995 : que son conservateur d'alors, Patrick Porte, et la maire de la commune¹, Madame Dominique Blanc, en soient vivement remerciés. Il a fallu ensuite attendre plusieurs années pour trouver une solution face à la très onéreuse opération de restauration que réclamait la centaine d'objets métalliques qui composent ce

mobilier. La générosité du laboratoire de restauration du Romisch-Germanisches Zentralmuseum de Mayence (Allemagne) a permis cette intervention : nous exprimons notre gratitude au docteur Ulrich Schaaff, alors directeur du laboratoire, et à Martin Schönfelder, spécialiste des tombes à char, qui a bien voulu conduire cette restauration et co-diriger la présente publication. Collaboration également de Jean-Paul Guillaumet, chercheur au CNRS (Archéologie, cultures et sociétés en Bourgogne et en France orientale) qui a rendu possible l'accueil de Martin Schönfelder et l'acquisition d'une bourse délivrée par le conseil régional de Bourgogne. Et enfin, celle d'un enseignant-chercheur de l'Université Lumière-Lyon 2, Franck Perrin, qui a accepté de conduire la recherche sur cet ensemble et son contexte. Mais il fallait encore l'engagement d'une association spécialisée dans ce type de publications archéologiques (l'Alpara), le soutien du Service régional de l'archéologie (relevant de la Drac Rhône-Alpes, ministère de la Culture) et celui de la Conservation du Patrimoine de l'Isère (service du Conseil général) pour que la publication voit le jour dans les meilleures conditions.

- 2 Malgré son caractère exceptionnel, la tombe de Verna était tombée dans l'oubli. Découvert en 1818 par la famille Dauphin, le mobilier qui la composait avait été conservé dans la bibliothèque du château familial. Seul François Artaud, conservateur chargé de l'archéologie au Musée des Beaux-Arts de Lyon, fit dès la découverte une première et unique description des objets. Le manuscrit de son rapport fut heureusement conservé par la famille de Verna qui a bien voulu nous autoriser à le reproduire et permettre ainsi au lecteur de mesurer la qualité et la pertinence de ses analyses.
- 3 La protohistoire de cette région du nord de l'Isère (**fig. 1**), délimitée par une large boucle du Rhône, s'enrichit ainsi d'une nouvelle somme de connaissances. Après l'ouvrage consacré, dans la même collection, à l'énigmatique dépôt cultuel du Camp de Larina étudié par le même Franck Perrin ; après la fastueuse tombe du Ville s. av. J.-C., fouillée en 1987 par Jean-Paul Guillaumet et Stéphane Verger ; ou encore le véritable palais rural de Saint-Romain-de-Jalionas dont les origines gauloises sont désormais attestées par les recherches en cours de Robert Royet, le savoir accumulé par l'archéologie régionale s'avère prestigieux. En témoignent les collections des musées, mais tout autant la production éditoriale, complément indissociable de la conservation, et notamment celle que permet la présente collection.
- 4 Le caractère exceptionnel du mobilier de la tombe de Verna a déjà justifié l'exposition de quelques éléments au Musée de la Civilisation celtique du Mont-Beuvray, en 1999 (Les tombes des derniers aristocrates celtes), sous la direction de Vincent Guichard et Franck Perrin ; sa présentation complète a eu pour cadre la grande exposition consacrée aux Allobroges, au Musée dauphinois de Grenoble, en 2003, conduite sous la direction de Jean-Pascal Jospin. Et l'ensemble du mobilier retournera par la suite, pour exposition permanente, à la Maison du Patrimoine de Hières-sur-Amby, dont la muséographie et l'ensemble de l'aménagement intérieur doivent être rénovés.
- 5 Loin d'être une fin en soi, les projets culturels présentent aussi pour intérêt de permettre aux chercheurs de réaliser de nouvelles investigations et de plus larges synthèses ; et surtout engagent les institutions culturelles à les publier. C'est donc avec plaisir que la Conservation du Patrimoine de l'Isère s'est associée à cette édition, qui vient compléter et prolonger l'exposition du Musée dauphinois et la publication qui l'accompagne. Et qu'à ce titre, je suis heureux d'en remercier tous les collaborateurs, avec lesquels il faut désormais tenter d'approcher et de comprendre ce personnage et

la culture à laquelle il appartenait, ce « prince » inhumé avec faste dans la plaine du Rhône, il y a plus de deux mille ans...

NOTES DE FIN

1. La commune de Verna s'écrit avec ou sans (s), la collection de Verna s'écrit sans (s) en référence à l'ancien propriétaire du site, le comte de Verna.

AUTEUR

JEAN GUIBAL

Directeur de la Conservation du Patrimoine de l'Isère